tation des alignements. — 29. Id.; alignements; acquisition de terrains; MM. Remy Vanvelden, Gustave Vandepotte, Ch. Vanvelden, H. Debus, J. Brocrielle, Veuve C. Descat, H. Drubbel. — 30. Id.; alignements; aliénation de terrain; MM. Motte frères. — 31. Vœux; projet tendant à faire connaître et répandre les produits coloniaux; demande d'émission de vœu. — 32. Bourses et subsides; demande de bourse en faveur de M. Boutteville, élève de l'Ecole Nationale des Arts Industriels de Roubaix. — 33. Id.; demande de M. Louis Charles, titulaire d'une demi-bourse municipale à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts à Paris. — 34. Id.; demande de subvention par la « Fanfare du Centre ». — 35. Bourses de l'Etat; Ecole des Arts et Métiers de Lille; demande en faveur de MM. P. Gripon et Raoul Cadée; avis du Conseil municipal. — 36. Soutiens de famille; militaires en activité de service demandant à être renvoyés dans leurs foyers en qualité de soutiens de famille; avis du Conseil municipal. — 37. Id.; réservistes demandant à être dispensés d'une période d'exercices. — 38. Id.; territoriaux demandant à être dispensés d'une période d'exercices.

Rapports des commissions : 1. Compte administratif du Maire et compte de gestion de l'exercice 1899 (M. Bailleul). — 2. Budget supplémentaire de 1900 (M. Bailleul). — 3. Etablissement d'un Conditionnement public près la Chambre de commerce; protestation de la Cie des Entrepôts et Magasins Généraux de Paris contre le décret autorisant la Chambre de commerce (M. Bailleul). — 4. Téléphones; circuit direct Paris-Roubaix-Tourcoing; proposition du Sous-Secrétariat d'Etat des Postes et Télégraphes (M. Wattrelos). — 5. Dons et legs; legs de M. Schulle Serépel; autorisation d'accepter. (M. B. Hénel). — 7. Mont-de-Piété; comptes administratifs et de gestion de l'exercice 1899; budget supplémentaire de 1900; avis du Conseil municipal (M. A. Carpentier). — 8. Bâtiments communaux: Hôtel-Dieu; réparation des plates-formes des galeries (M. Bailleul). — 9. Id.; Etablissement de Bains de la rue de Rome; peinture émaillée des cabinets de bains: marché de gré à gré (M. Hespel). — 10. Théâtres; saison 1900-1901; subvention; cahier des charges (M. R. Thérin). — 11. Hospices: demande d'autorisation d'ester en justice; avis du Conseil municipal (M. Denèvel. — 12. Sapeurs-pompiers; exemption des 15 jours en faveur des hommes des compagnies régulièrement organisées; vœu (M. Wilfart). — 13. Culte réformé: création de deux postes de pasteurs auxiliaires; avis du Conseil municipal (M. Ivo Van Waerebeke). — 14. Taxe militaire et subsides: demande du Syndicat typographique de Roubaix pour l'envoi de délégués au Congrès de Paris 1900 (M. Denèvel). — 15. Id ; demande de renouvellement de trousseau en faveur du jeune Hubert Dannequin, élève de l'Institution des jeunes aveugles, à Ronchin (M. A. Carpentier).

LE CONGRES EUCHARISTIQUE DE ROUBAIX. — Deuxième journée. — Le Congrès Eucharistique de Roubaix, ouvert dimanche, s'est continué, lundi, par des exercices religieux très suivis et des réunions auxquelles ont pris part de nombreux congressistes. A sept heures, a été célébrée, en l'église Saint-Martin, une messe du Congrès. Pendant toute la journée, les élèves des écoles libres sont allés successivement faire une demi-heure d'adoration, sous la conduite de leurs maîtres et maîtresses.

Les réunions du matin. — Deux réunions se sont tenues dans la matinée, à la Maison des Œuvres, l'une pour les dames dans la salle du rez-de-chaussée, l'autre, au premier étage, pour les hommes.

La première de ces réunions était présidée par M. le chanoine Didio, doyen de la Faculté de Théologie de l'Université Catholique de Lille.

Mme Armand Masson a parlé de l'adoration réparatrice qui se fait tous les jours, à Saint-Martin.

Après elle, Mlle de Clanart, de Lille, a lu un rapport sur les religieuses de la Réparation, de Lille, et sur les personnes du monde qui font l'adoration. Elle a demandé que l'œuvre des adorations réparatrices de St-Martin soit affiliée à celle des religieuses de la Réparation de Lille. L'application de ce vœu a été reconnue impossible, cette œuvre étant déjà affiliée à une autre association.

Mlle Bayart a parlé de l'adoration réparatrice du premier vendredi du mois et a émis le vœu que le Saint-Sacrement soit exposé, ce jour-là, dans toutes les églises.

Un échange de vues a eu lieu enfin sur la préparation à la réception du St-Viatique chez les pauvres. La séance a été levée à 11 heures.

La réunion des hommes a commencé à 10 heures, sous la présidence de M. le vicaire-général Carlier, entouré de MM. Carton, curé de St-Pierre-St-Paul, à Lille, Van Bockstael, doyen de St-Christophe, à Tourcoing, le P. Durand, des prêtres du Saint-Sacrement, à Bruxelles, Verley-Decroix, de Lille, etc., etc.

M. le vicaire-général a pris le premier la parole. Il s'est déclaré heureux de se trouver à Roubaix, la ville des grandes initiatives et a félicité les catholiques roubaisiens d'avoir assisté en aussi grand nombre à l'adoration nocturne et aux réunions du Congrès.

M. l'abbé Varras, vicaire à Tourcoing, a lu un rapport sur l'œuvre de l'adoration nocturne, dont le siège est établi chez les Pères de Sainte-Marie, à Tourcoing.

Après lui, M. Desrousseaux-Desffrennes a émis un vœu très pratique concernant l'organisation des porte-flambeaux.

Le Saint-Sacrement dans les œuvres de jeunesse, tel est le sujet qu'a traité M. l'abbé Bénistant, vicaire à Saint-Martin. Le rapporteur a lu une lettre de M. l'abbé Malaquin, aumônier des Œuvres, à Armentières, sur l'adoration perpétuelle et les prières des Quarante-Heures. Il a émis le vœu que ces prières aient lieu aussi bien à la Mi-Carême qu'au Carnaval.

M. l'abbé Bellengier, vicaire à Notre-Dame, a lu un rapport curieux sur les messes du Saint-Sacrement du jeudi, et sur les messes dites messes de rues, que faisaient célébrer, anciennement, les habitants d'un même quartier, pendant l'octave de la fête du Saint-Sacrement.

Au nom de M. Potdevin, M. l'abbé Algrain, aumônier de l'Hospice, a donné lecture d'une étude sur les Congrès Eucharistiques et sur la façon de donner suite aux vœux émis.

M. le vicaire-général Carlier, a enfin soumis un vœu, qu'on lui avait présenté, concernant l'organisation d'un Congrès eucharistique à Tourcoing. M. le doyen Vanbockstael a répondu qu'il n'en voyait pas l'opportunité, du moins pour cette année.

Le banquet. — A l'issue de cette séance, une grande partie des congressistes s'est rendue au Cercle de la Concorde, rue Pellart, pour y prendre part à un banquet tout fraternel.

Le repas était présidé par M. le vicaire-général Carlier, entouré de Mgr Lasne, archiprêtre de St-Maurice, à Lille, et de MM. les chanoines Berteaux, Didio et Vassart, de MM. Samain, doyen de Quesnoy-sur-Deûle, Leclercq, doyen de Templeuve, de la plupart des curés de Roubaix et de nombreux ecclésiastiques.

Au dessert, M. le chanoine Berteaux a pris le premier la parole pour remercier M. le vicaire-général Carlier et M. le chanoine Didio, d'avoir bien voulu présider les séances du Congrès. Il a remercié ensuite d'une façon générale tous les congressistes de leur assiduité et de leur zèle et il a eu enfin un mot aimable pour MM. les abbés Declercq et Bénistant, vicaires de Saint-Martin, qui ont organisé le Congrès.

Dans un toast qui a été fort applaudi, M. le vicaire-général Carlier, a exprimé la satisfaction qu'il avait ressentie en venant à Roubaix remplacer Mgr l'archevêque à un congrès qui a surpassé à tous les points de vue les autres congrès particuliers. Il a enfin souhaité au vénéré doyen de Saint-Martin de pouvoir organiser encore un congrès eucharistique en 1907, l'année où il célébrera les noces de diamant de sa prêtrise.

Sur la proposition de M. Boyaval, un vivat a été chaud à M. Carlier, puis M. Alexandre Faidherbe au nom des laïcs présents a témoigné de sa soumission aux pasteurs de l'Eglise, à Mgr l'archevêque et au Souverain Pontife.

Un vivat a été alors chanté à M. le chanoine Berteaux.

La séance de clôture. — A trois heures, il y avait foule dans la grande salle de la Maison des Œuvres, pour la séance de clôture.

M. le vicaire général Carlier tient la présidence. Après la récitation des prières au Saint-Esprit, il félicite en quelques mots les congressistes de leur assistance aux diverses séances et de leur piété.

M. Eugène Duthoit, professeur à l'Université catholique de Lille, prononce alors avec son habituelle éloquence un magnifique discours qui fait grande impression et que les auditeurs interrompent fréquemment par de chaleureux bravos.

L'Eucharistie, inspiratrice du dévouement, tel est le sujet qu'a traité M. Duthoit et auquel il a donné de magnifiques développements. L'orateur n'a pas eu de peine à montrer que l'habitude de l'autel inspire et entretient le courage. Les preuves, les exemples ne lui manquaient pas. Il s'est attaché surtout à rappeler la mémoire de deux fervents de l'Eucharistie, bien connus, le général de Sonis et Garcia Moreno, président de la République de l'Equateur, qui ont puisé leurs vertus dans le culte de Jésus-Hostie.

M. l'abbé Noulen, vicaire de Saint-Martin, fait ensuite la récapitulation des travaux du Congrès, et M. le chanoine Didiot explique l'importance du Congrès eucharistique.

La séance est levée vers quatre heures et demie.

A six heures, a été chanté, en l'église Saint-Martin, le salut solennel d'actions de grâces. Une assistance comparable à celle des grands jours remplissait toutes les nefs.

M. Carlier a encore pris la parole pour redire les bienfaits de l'Eucharistie.

Après la procession aux flambeaux qui s'est déroulée dans l'église, le « Te Deum » a été entonné, et toute l'assistance, chœur de milliers de voix, a continué les strophes de ce chant de triomphe et d'allégresse.

Le premier Congrès eucharistique de Roubaix était terminé.

NECROLOGIE. — Nous apprenons la mort de Mme Louis Florin, née Apolline Lehembre, conseillère du Tiers-Ordre de Saint-François, vice-présidente des mères chrétiennes, décédée, dimanche dans sa cinquante-septième année, en son domicile, 187, rue des Arts. Ses funérailles auront lieu, mercredi à dix heures, en l'église Saint-Sépulcre.

Nous présentons à la famille de Mme Florin nos sincères condoléances.

LE TRIDUUM EN L'HONNEUR DE SAINT JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE. — Nous avons annoncé qu'un triduum serait célébré à l'occasion de la canonisation de Saint Jean-Baptiste de la Salle, fondateur de l'inatitut des Frères des Ecoles Chrétiennes. Ces fêtes commenceront en l'église Saint-Martin, jeudi soir, et se continueront les trois jours suivants. Voici dans quel ordre :

Jeudi 5 juillet. — Le Triduum sera annoncé le jeudi soir à 6 heures et demie par le son de toutes les cloches. — 7 heures. — Salut solennel présidé par M. l'abbé Tilmant, curé de Sainte-Elisabeth, et chanté par la Section chorale de ladite paroisse. Allocution par le R.P. Hage, prieur des Dominicains, à Flavigny.

Vendredi 6 juillet. — 10 heures. — Grand'messe solennelle célébrée par M. le chanoine Evrard, curé-doyen de Notre-Dame. Les chants seront exécutés par la maîtrise de ladite paroisse. Allocution par M. le chanoine Mortreux. — 7 heures. — Salut solennel présidé par M. l'abbé Lesage, curé de Saint-Joseph; et chante par la section chorale de Notre-Dame. Panégyrique par le R.P. Hage.

Samedi 7 juillet. — 10 heures. — Grand'messe solennelle célébrée par M. l'abbé Cattelin, curé du Très-Saint-Rédempteur. Allocution par M. l'abbé Delille, curé du Sacré-Cœur. — 7 heures. — Salut solennel présidé par M. l'abbé Debacker, curé de Saint-Sépulcre, et chanté par la section chorale de Saint-Martin. Panégyrique par le R.P. Hage.

Dimanche 8 juillet. — 7 heures. — Messe de communion. — 10 heures. — Grand'messe solennelle célébrée par M. le chanoine Berteaux, curé-doyen de Saint-Martin. La section chorale du Demi-Pensionnat Saint-Louis exécutera à grand orchestre la messe de canonisation par le Frère A.-d.-A. A l'issue de la grand'messe, cantate en l'honneur du Saint. — 5 heures. — Vêpres et Salut solennels présidés par M. le chanoine Berteaux et chantés par la section chorale du Demi-Pensionnat Saint-Louis. Panégyrique du Saint par le R. P. Hage.

AU CERCLE HORTICOLE. — LES VISITES DE JARDINS. — Le conseil d'administration du Cercle horticole de Roubaix a décidé que les visites de jardins auraient lieu, cette année, le 13 août et jours suivants. Les sociétaires qui désireraient prendre part à ces concours devront adresser leur demande à M. le secrétaire général avant le 6 août.

LA GREVE DES TISSERANDS. — La grève qui s'était déclarée, samedi, dans le tissage de M. Masurel-Leclercq, rue de Mouvaux, est terminée. Trois ouvriers seulement ont repris le travail aux anciennes conditions, les vingt-et-un autres ont retiré leurs livrets.

L'ACCIDENT MORTEL DE L'INSTITUT SEVIGNE. — Lundi, à quatre heures de l'après-midi, ont eu lieu les funérailles de M. Félix Roger, ce malheureux ouvrier peintre, tué vendredi au cours de son travail, à l'Institut Sévigné.

La levée du corps a été faite à l'Hôtel-Dieu et le service a été célébré en l'église Notre-Dame. Dans l'assistance qui était particulièrement nombreuse, on remarquait M. Coliez, directeur du service des bâtiments communaux, ainsi que MM. Gilmant et Carbonnelle, les patrons du défunt.

UN ACCIDENT RUE DE LANNOY. — Un accident s'est produit lundi après-midi, rue de Lannoy. Un garçon d'une dizaine d'années, Léopold Decraineste, était monté sur l'arrière d'un camion, lorsque le conducteur lui envoya un coup de fouet pour le faire descendre. En voulant sauter en bas du véhicule, Decraineste, prit mal son élan et tomba sur la chaussée. Dans sa chute, il s'est brisé la jambe droite. Relevé par des passants, le blessé reçut des soins dans une maison voisine et fut ensuite reconduit à son domicile en voiture, à Lys-lez-Lannoy.

ARRESTATION D'UN INDIVIDU RECLAME PAR LE PARQUET DE BRUGES. — Les agents de sûreté, Trial et Deschildre, ont arrêté, lundi matin, vers onze heures et demie, près de son domicile, rue Daubenton, 129, un journalier, Modeste Prudhomme, âgé de 25 ans, né à Anselle (Belgique). Cette arrestation a été faite en vertu d'un mandat d'arrêt, lancé par le parquet de Bruges, contre ce jeune homme, qui aura à répondre d'un vol perpétré à l'aide de fausses clefs. Modeste Prudhommes sera remis prochainement aux autorités belges.

CHEVILLE FRACTURÉE. — Lundi matin, un chanteur ambulant, Adolphe Niffle, âgé de 35 ans, demeurant rue des Longues-Haies, 224, passait rue Turgot. Ayant glissé, il tomba sur le pavé et se fractura la cheville droite. M. le docteur Carette, informé, vint en toute hâte lui donner les soins que nécessitait son état, puis il le fit admettre à l'Hôtel-Dieu.

UN VOL DANS UNE MAISON EN CONSTRUCTION. — Des outils et des vêtements appartenant à M. François Martinage, maçon, âgé de 47 ans, ont été volés, tandis que cet ouvrier travaillait pour le compte de M. Tiberghien, entrepreneur, dans une maison en construction, rue Delespaul. La valeur de ce vol est évaluée à dix francs.

Plainte a été déposée au commissariat de police du 4e arrondissement.

EN VERTU D'UN MANDAT D'AMENER, délivré par le parquet de Cambrai, l'agent de sûreté Planchaert, a arrêté, lundi après-midi, vers deux heures, Grande-Place, un tisserand, Aimé-Joseph Duquesne, né à Beauvois, le 9 décembre 1882. Cet individu est inculpé de vol ; il a été écroué au dépôt central avant d'être transféré à Cambrai.

VOL D'UNE GLACE RUE DE LA CHAPELLE-CARETTE. — Un malfaiteur resté inconnu s'est introduit dans une maison inhabitée de la rue de la Chapelle-Carette, appartenant à Mme Thérèse Decottignies, de Wasquehal, et a volé une glace de un mètre 60 de hauteur sur 60 centimètres de largeur, placée au-dessus d'une cheminée.

La propriétaire de la maison a porté plainte au commissariat de police du 1er arrondissement.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — Une tisserande de l'établissement de MM. les fils d'Alfred Motte, fabricants, a été blessée au côté droit par le lancement de la navette d'un métier voisin du sien. L'ouvrière, Jeanne Heuls, âgée de 26 ans, demeurant rue Monge, a été l'objet des soins de M. le docteur Dispa qui lui a ordonné huit jours de repos.

— Henri Rys, tisserand âgé de 57 ans, demeurant rue Pierre-de-Roubaix, a été blessé au médius de la main gauche par un coup de bras de chasse de son métier. M. le docteur Derville a examiné le blessé qui travaille dans l'établissement de M. L. Vanverts, fabricant, et lui a ordonné six jours de repos.

— L'un des ouvriers de M. Paul Plasquart, entrepreneur, s'est blessé en tombant. M. le docteur Dispa, qui a examiné l'ouvrier, Julien Blick, âgé de 25 ans, demeurant rue de Lorraine, à Lannoy, lui a ordonné dix jours de repos.

— Un charretier au service de M. Victor Bulteau, camionneur, a fait une chute, rue de Tourcoing, en conduisant son équipage, et l'une des roues du véhicule l'a blessé au pied droit. L'ouvrier, Hippolyte Faës, âgé de 55 ans, demeurant rue de l'Avocat, devra subir un mois de repos, ordonné par M. le docteur Ballenghien.

— Marie Dufermont, tisserande, âgée de 26 ans, demeurant rue Royale, à Wattrelos, a été blessée au pied droit par la chute d'un poids de son métier. L'ouvrière, qui travaille pour le compte de MM. Mulliez Eloy frères et Manchoulas, fabricants, devra subir un repos de quinze jours ordonné par M. le docteur Leplat.

LES FUNERAILLES de M. Jean-Baptiste Boutry auront lieu le mardi 3 courant à neuf heures et demie, en l'église Saint-Martin, et non en l'église Notre-Dame comme il a été annoncé par erreur.

BEURRE EXTRA FIN de la laiterie d'Oostcamp, 3 fr. 40 le kilo ; beurre salé 3 fr. 70352

ÉONOMISEZ TEMPS ET ARGENT en faisant votre cuisine au gaz. — S'adresser à la compagnie du gaz qui fournit les appareils gratuitement. 69718d

CURE MERVEILLEUSE. — M. Boutry, rue Bourjembois, 50 à Fives-Lille, qui souffrait beaucoup des yeux depuis 20 ans et perdait la vue, soigné de tout côté sans résultat, vient de guérir grâce aux remèdes végétaux du savant oculiste américain, 73, rue Jacquemars-Giélée, Lille. 70832d

**Pour l'achat d'un piano**, adressez-vous de confiance, à la Maison Marcelli, 3, rue du Bois, Roubaix. 6745

### CROIX

UN ACCIDENT DE VOITURE. — Une voiture de louage, appartenant à M. Adolphe Vanrickeghem, loueur, Grande-Rue, à Croix, descendait, dimanche après-midi, la côte du chemin d'Hem, à la sortie du Bois de la Fontaine, lorsque, tout-à-coup, elle se renversa, couvrant entièrement le conducteur, qui fut grièvement contusionné. Les brancards du véhicule furent brisés. Un ecclésiastique, qui se trouvait dans la voiture, M. l'abbé Montaigne, aumônier de l'orphelinat Wallaert, n'a reçu aucune blessure.

BULLETIN DEMOGRAPHIQUE DU MOIS DE JUIN. — Naissances : légitimes, 33 ; illégitime, 1 ; mariages : 14 ; divorce : 1 ; décès : 15. Les causes de mort sont les suivantes : phtisie, 1 ; méningite, 1 ; cancer, 1; maladies cardiaques, 2 ; ramollissement cérébral, 1 ; pneumonie, 1 ; diarrhée, 3 ; maladies cholériformes, 2 ; autres causes, 5.

### WASQUEHAL

ENTRE VOISINES. — Une discussion est survenue, lundi après-midi, vers deux heures, entre deux ménagères habitant les maisons Deldalle. A bout d'arguments, l'une d'elles, Célina Egryse, s'armant de son sabot, en frappa sa voisine, Philomène Corrille. Le garde Wanin a dressé procès-verbal.

### LYS

LA DEUXIEME JOURNEE DE LA DUCASSE. — La pluie, qui est tombée pendant presque toute la journée de lundi, a éloigné les promeneurs des établissements forains. Les usines ont chômé : on a dû se contenter de « faire ducasse » en famille. Les plus intrépides, pourtant, ont profité des rares éclaircies pour se rendre sur la Place et rue de Leers.

### FLERS

UN SERVICE FUNEBRE POUR LE DRAGON EDMOND VERBEKE. — Lundi, à onze heures, a été célébré, en l'église de Flers-Bourg, un service solennel, pour le repos de l'âme de M. Edmond Verbèke, soldat au 21e dragons, à St-Omer, détaché en mission à la prise d'In-Rhar, dont nous avons annoncé la mort à l'hôpital militaire d'El-Goléah (Algérie), le 17 juin 1900, à l'âge de 24 ans. La même jour, a été célébré l'obit solennel anniversaire de M. Jules Verbèke, père de M. Edmond Verbèke, décédé subitement à Flers, le 5 juillet 1899, dans sa 55e année.

Avant de rendre compte de cette cérémonie, nous croyons intéressant de publier la lettre suivante que vient d'adresser M. Goube, maire de Flers, au colonel Morel, commandant le 21e régiment de dragons, à Saint-Omer :

« Le Maire de la commune de Flers-lez-Lille, canton de Lannoy, au nom de la famille Verbèke, adresse, à M. le colonel du 21e régiment de dragons, à St-Omer, ses remerciements émus pour son ordre du jour élogieux et pour le service funèbre qu'il a fait célébrer en la chapelle de l'hôpital militaire de St-Omer. Il le prie d'être l'interprète de ses sentiments reconnaissants envers M. le lieutenant Faure pour le pieux souvenir qu'il a offert à son modeste compagnon d'armes.

» Ces marques de haute confraternité sous les armes, d'affection et de sympathie réciproques, dépeignent l'admirable caractère de notre splendide armée nationale, et honorent chefs et soldats.

» Flers-lez-Lille, le 30 juin 1900.

» Le Maire : J.-B. Goube. »

L'affluence considérable, composée de toute la population de Flers et d'un grand nombre d'habitants des communes environnantes a donné, à cette cérémonie funèbre, un caractère très imposant. Cette véritable légion d'amis avait voulu donner à la famille des défunts, si éprouvée, cette marque suprême de la sympathie universellement suscitée par un événement si douloureux et si imprévu. La messe a été dite par M. Dupuis, curé de la paroisse, assisté de M. Julien, aumônier au noviciat des Frères des écoles chrétiennes à Annappes, et de M. Geethals, vicaire à Mons-en-Barœul. Le public, qui a défilé devant le catafalque était si nombreux, que l'offrande était loin d'être terminée à la fin de la messe. Après l'office, l'assistance, précédée du clergé, s'est rendue au cimetière, devant la tombe de M. Jules Verbèke, père du défunt. Deux superbes couronnes étaient portées par les gardes-champêtres de la commune, MM. Demouveaux et Cocheteux, et par les dragons Bien et Durier, de Lille, accompagnés du brigadier Jean de Larquelar, tous trois compagnons d'armes de M. Edmond Verbèke, au 8e escadron du régiment de cavalerie de St-Omer. Elles portaient les inscriptions suivantes : « Hommage d'estime et de reconnaissance de la commune de Flers envers l'un de ses dignes enfants, le dragon Edmond Verbèke, décédé en Afrique, à l'âge de 24 ans, faisant partie de la colonne glorifiée par la prise d'In-Rhar » et « Les officiers, sous-officiers, brigadiers et cavaliers du 21e dragons, à leur regretté camarade Edmond Verbèke, mort au service de la Patrie, à El-Goléah (Algérie). »

Le cortège était conduit par le frère du défunt, M. Jules Verbèke, accompagné de M. l'abbé Parent, doyen de Merville, ami personnel de la famille. Derrière, marchaient en corps les membres du Conseil municipal, la société des anciens militaires de la section du Brenck, avec leur drapeau, une délégation des anciens militaires d'Hellemmes. Dans l'assistance, nous avons remarqué l'adjudant de bataillon du 15e chasseurs à pied, établi au fort de Mons-en-Barœul.

Au cimetière, deux discours ont été prononcés. Le brigadier, Jean de Larquelay, a fait l'éloge du défunt, en rappelant ses qualités de bon camarade au quartier, de soldat dévoué à ses chefs sur le champ de bataille. Puis M. Goube, maire, a dit combien fut grande la douleur de la famille, de toute la population, en apprenant la mort du dragon Verbèke, au moment où il devait rentrer en France pour recevoir, avec la médaille coloniale, une récompense bien méritée.

Ces deux discours ont remué visiblement les cœurs de tous les assistants. Il était près d'une heure et demie quand la cérémonie funèbre a pris fin.

UNE REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL. — Le Conseil municipal de Flers s'est réuni, lundi, à dix heures du matin, à la Mairie, sous la présidence de M. Goube, maire. Quatorze conseillers étaient présents. M. Constant, retenu par son travail, s'était fait excuser. L'assemblée est appelée à émettre son avis sur l'utilité publique du projet de la construction au boulevard entre Lille, Roubaix et Tourcoing et sur la direction à donner à ce boulevard. Après la lecture du dossier, fait par M. Carpentier, le Conseil donne un avis favorable au projet des Hospices et au projet Faverreuil dont le tracé concerne plus spécialement le territoire de Flers. M. le Maire déclare que l'administration sera consultée ultérieurement sur la question financière relative à la participation de la commune dans les dépenses d'entretien de cette nouvelle voie après son complet achèvement. M. le Maire annonce également que l'on examinera dans une prochaine séance le projet de construction, dans le cimetière, d'un monument patriotique à la mémoire des enfants de Flers morts pour la Patrie.

### ANNAPPES

NOUS APPRENONS avec plaisir que M. l'abbé Joseph Meurisse, du séminaire St-Sulpice, à Paris, fils de M. Meurisse-Oudart, d'Annappes, déjà bachelier en rhétorique et en philosophie, vient encore de recevoir le titre de bachelier en théologie devant la Faculté catholique de Paris.

CONCOURS DE PIGEONS. — Nous donnons, dans notre chronique colombophile, le résultat proclamé, dimanche, du concours de pigeons sur Chantilly, organisé par la « Jeunesse d'Annappes », le 17 juin 1900.

### LEERS

LA FETE DU PATRONAGE SAINT-LOUIS. — Dimanche, les jeunes gens du patronage St-Louis de Gonzague ont célébré la fête de leur saint patron. Après a grand'messe et le chant des vêpres, une dernière cérémonie, particulièrement touchante, à laquelle une grande partie des habitants de Leers avaient eu à cœur de s'associer, a clôturé la partie religieuse de cette journée. M. l'abbé Blocquet, professeur d'histoire au collège de Roubaix, a prononcé le sermon de circonstance. Il a pris comme texte : « Beati mundo corde quoniam ipsi Deum videbunt ». Bienheureux les cœurs purs, parce qu'ils verront Dieu, et, développant cette pensée avec âme, il a fait sur l'auditoire une excellente impression. Les chants ont été exécutés par la maîtrise des jeunes gens du patronage, sous l'habile direction de M. J.-B. Deleclause, le dévoué organiste de Leers. Un prêtre étranger, M. l'abbé Delcroix, professeur au collège de Roubaix, a exécuté d'une façon magistrale le magnifique cantique de Gounod, « Les Adieux des Missionnaires », qu'on avait modifié pour la circonstance. Une petite fête de famille a terminé cette fête, qui a laissé chez tous une excellente impression.

LE ROI DES CAFÉS, le plus hygiénique, le plus économique, qualité extra, mélange spécial. Médaille d'or. — Adopté par l'armée. — En vente, gros et détail, 68, rue de l'Epeule, et 206, rue des Arts, Roubaix. 57681

SUIVEZ la MOKATINE PARTOUT !

### WATTRELOS

UN ENFANT PHENOMENE. — Jeudi dernier est né rue Carnot, chez les époux Danel qui habitent le long de la voie ferrée du chemin de fer de Roubaix-Wattrelos à la Belgique, un enfant, un petit garçon, dont les bras ne se sont pas développés. L'un des bras n'a pas plus de dix centimètres de longueur, et trois doigts tout petits le terminent, l'autre est encore moins long, et la main a quatre doigs si minuscules qu'on dirait des crevettes roses. Le reste du corps est très bien formé. M. Danel est wattmann aux tramways; c'est un excellent homme, que cet événement a profondément affecté. Les curieux sont venus nombreux déjà examiner le bébé, qui, tout frais et vermeil dans son berceau, est plein de vie et de santé. On souhaite longue vie au moutard, et on épilogue sur son avenir dans le quartier du Laboureur.

LE CONCOURS DE CHANT DU 14 JUILLET. — Les morceaux imposés du concours de chant du 14 juillet sont déposés à la Mairie, bureau du Secrétariat, où les intéressés peuvent les prendre en venant s'inscrire, d'ici samedi soir, dernier délai de l'inscription. Les chanteurs devront déposer en même temps leur morceau au choix, qui leur sera rendu deux jours après. Le morceau imposé pour les basses et barytons est « La démence de Charles VI », de Camille Schubert, grande scène historique d'un puissant effet, et pour les ténors, « Liberté ! » chant patriotique de Ludovic Benza. On sait que les genre comique et les duos ne comprennent pas de morceau imposé. Les amateurs — messieurs et dames — n'en sont pas moins tenus de venir se faire inscrire et de déposer leur morceau qui leur sera rendu à domicile deux jours plus tard.

UNE SCENE DE VIOLENCES GRAVE AU PETIT-TOURNAI. — Deux domestiques de la ferme Grimonprez, à la Martinoire, Henri Kéruwen et Alfred X..., avaient fait la forte noce ensemble dimanche. Lundi matin, Alfred continua à boire, et Kéruwen, sans doute parce qu'il n'avait plus d'argent, lui reprocha de boire. Cette scène se passait aux Ballons, à l'estaminet du « Soyleux », mot patois qui signifie « acieur ». Les remontrances de Kéruwen ne plurent pas à Alfred, qui y répondit par des injures extrêmement... senties. Des injures, on en vint bien vite aux coups, et la rixe continua sur le pavé. Kéruwen roula par terre, et le doux Alfred en profita pour lui porter de violents coups de pieds au bas-ventre, il prit alors la fuite en Belgique. Cela se passait à sept heures du matin : Kéruwen fut relevé dans un état lamentable, et transporté à l'hôpital. L'on considère son état comme très grave, et l'on craint des lésions internes.

LAVEZ VOTRE LINGE SALE EN FAMILLE. — Alfred Legrand, peigneur, et sa femme Philomène Holvœt, demeurant rue Faidherbe, se sont violemment disputés sur la voie publique : le képi du garde Bény n'eut même pas le don de les calmer. Un attroupement s'était formé : tous deux furent l'objet d'une contravention pour tapage injurieux, et le mari se vit dresser un procès supplémentaire, parce que, rentré à la maison, il avait administré une raclée formidable à sa moitié.

CONTRAVENTIONS AUX CABARETIERS. — Pour avoir oublié l'heure du « couvre-feu », deux cabaretiers du Laboureur et une dizaine de consommateurs se sont vu dresser procès-verbal par la police en patrouille de nuit, samedi.

LA FRAUDE. — Le brigadier Prévost et le préposé Trébon, ont arrêté lundi, sur le pavé du Ballon, une ouvrière soigneuse, Marie Dujardin, demeurant au Petit-Tournai, au moment où elle passait en France huit kilog. de sucre blanc.

## TOURCOING

*Les annonces pour le* Journal de Roubaix *sont reçues à Tourcoing : au bureau du journal, 78, rue Nationale; à la librairie Watteeuw, 39, rue Saint-Jacques.*

REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL. — Une session extraordinaire du conseil municipal commencera, vendredi prochain, 6 juillet, à huit heures et demie du soir, et se continuera les jours suivants s'il y a lieu, à l'Hôtel-de-Ville, pour délibérer sur les affaires urgentes portées à l'ordre du jour ci-après :

Service des Eaux : Usine de Bousbecque ; Acquisition d'un terrain contigu. — Service des Eaux : Distribution d'eau potable ; emprunt complémentaire. — Service des Eaux : Réservoir du Mont des Bonnets : demande de l'entrepreneur tendant à la résiliation de son marché, en raison de l'augmentation du prix des matériaux ; examen de la situation ; décision à prendre. — Service des Eaux : Réservoir du Mont des Bonnets ; tuyauterie et robinetterie ; cahiers des charges pour la mise en adjudication. — Service des Eaux : Fontes dûes à la Société de Pont-à-Mousson ; règlement des fournitures effectuées de 1896 à 1899 ; marché de régularisation. — Transferts des concessions au nouveau cimetière ; communication de l'Administration, d'accord avec la Commission des finances. — Service vicinal ; demande d'abandon gratuit, au profit de la ville, de pavés de rebut provenant de la réfection de chaussées départementales, pour être employés en travaux d'accotements. — Pose d'un urinoir, Grande-Place. — Cours secondaires de jeunes filles : travaux supplémentaires à l'immeuble. — Aménagement de l'Hôtel de Ville : autorisation de faire exécuter par l'entrepreneur des grands travaux d'achèvement mobiliers principaux des divers services. — Aménagement de l'Hôtel de Ville ; fourniture et pose de vitraux émaillés dans la galerie du rez-de-chaussée; marché à passer. — Ecole des Arts décoratifs ; communication des notes des élèves boursiers de la ville. — Fabriques d'églises ; comptes de 1899 ; budgets de 1901. — Hospices et Bureau de Bienfaisance ; comptes de 1899 ; budgets supplémentaires de 1900. — Caisse d'épargne ; compte-rendu des opérations de 1899. — Caisse d'épargne ; nomination d'un directeur, en remplacement de M. Duhamel, décédé. — Exposition universelle ; vote du crédit pour l'envoi de délégués ; nomination de la Commission chargée de désigner les délégués. — Propositions d'acquisition d'un immeuble propre à recevoir des constructions pour abriter la Bourse, la Chambre de commerce etc. — Réceptions de travaux et fournitures. — Crédits supplémentaires. — Soutiens de famille.

Rapports des Commissions. — Instruction publique et Beaux-Arts : demandes de subventions théâtrales pour la saison 1900-1901 (rapporteur, M. Martin). Demandes de bourses au Lycée. Ecole des Arts décoratifs : demande de bourse pour suivre les cours de la dite école. — Finances, instruction publique et Beaux-arts ; Harmonie du Grand-Plaisir : demande de subvention. — Finances, projet de circuit téléphonique direct entre Paris, Roubaix et Tourcoing. — Fêtes : demande de subvention pour un concours de tir à la perche (rapporteur, M. Scalbert). — Voirie et grands travaux ; propositions d'ouverture d'un boulevard entre Lille, Roubaix et Tourcoing. — Finances, voirie et gaz : rue du Congo ; projet d'éclairage (rapporteur, M. Corlon). — Voirie : pose de nouvelles bouches d'incendie (rapporteur, M. Masurel-Leclercq). — Règlement des cimetières : modifications (rapporteur, M. Salson). — Finances et voirie : demande de la commune de Neuville d'une subvention pour l'établissement d'un service d'omnibus de la place de Neuville au pont de Neuville (rapporteur, M. Masurel-Leclercq). — Demande de mise en état de viabilité des rues Arago et Fénelon (même rapporteur).

REUNION DE COMMISSIONS MUNICIPALES. — La commission de l'Instruction publique et des

---

FEUILLETON DU 4 JUILLET. N° 78

# LA FÉE DU GUILDO

par Pierre SALES

DEUXIÈME PARTIE

VII

### ASSOCIÉS

— Ah çà ! mais à qui diable en aviez-vous ?

— Et vous, à qui pensiez-vous de me tomber ainsi dans les bras ?

— J'étais un peu distrait, je l'avoue ; mais vous qui vous a mis en colère ?

— Eh ! personne, je vous jure ! déclara l'Australien en essayant de rire. Personne !... J'allais très vite, voilà tout.

Claude dut se contenter de cette explication ; mais comme Joë lui serrait la main, il sentit qu'il avait la fièvre.

— Vous êtes donc à Paris ?

— Et, depuis pas mal de temps, mon brave ami Claude ; et si je vous avais su ici... Mais je vous tiens, je ne vous lâche plus. Vous dînez avec moi. Mme Fergusson sera ravie de faire votre connaissance et moi de passer une bonne soirée avec vous... Ah ! n'allez pas me refuser... Si vous saviez comme cela va me faire plaisir de vous avoir un peu !

VIII

### UNE AIMABLE FEMME

Mme Fergusson venait de pénétrer, accompagnée de son frère, lord Blingham, dans le vaste et banal salon de l'appartement meublé que son mari avait loué, pour six semaines, avenue du Bois-de-Boulogne et qu'elle occupait depuis trois mois, sous prétexte que son état de santé lui interdisait tout voyage.

Le sifflet d'une locomotive la faisait